

Jeu de 18 août 1950
Trigastel

Ma petite sœur chérie,

Ton p'tit Moadé

reprend sa vie nomade. Ms. sommes partis à regret de S^t Quay hier après midi. Ms. avons fait le trajet en car. La route est splendide; on longe la mer.

Trigastel est beaucoup plus froid que S^t Quay. Ce sont les rochers qui font le charme de l'endroit. Ils sont en granit rose et ont des formes très bizarres. Je suis venue ici à cause de mon amie Monique pour ceux qui est au Cours Desir. Ils ont une très

jolie villa.

Je te raconte donc
mes derniers jours à S^t Quay.
Dimanche grande réception
au château de Lysen dieu.
300 personnes. On jouait
au bridge d. les Chambres
à coucher. La jeunesse dansait.
Toute la crème de la noblesse
y était. J'aimais beaucoup
voir les messieurs s'incliner
pour baiser la main des
dames. Ds. ce cadre relevait
quelque chose de poétique et de
solenne! Mon grand fauteuil
bleu-marine a fait sensation
surtout que je suis arrivée
ds. l'auto ds. Parenty avec
Chauffeur en livrée etc...

Est ce que je t'ai déjà parlé des
Parenty. Ce sont les voisins
des Monniers. Ils ont un
manoir magnifique avec
des meubles très typiques.
Murs avec poutres apparen-
tes, grande cheminée de pier-
re avec leurs armoiries au-
dessus. Meuble en bois scul-
pté avec incrustations de
nacre etc...etc... Robert le
fils aîné a 17 ans. C'est un
jeune homme très intelligent
avec beaucoup d'imagina-
tion qui parle sans arrêt
et forge au fur et à mesure.
Il est très drôle. Son frère Emi-
le a 15 ans. Il est beau com-
me un coeur. encore plus

intelligent que son frère.
Il ne parle presque jamais
mais il a un sens d'obser-
vation formidable. Rien ne
lui échappe. Il veut être
officier de marine plus tard.

Lundi 15 août nous
à 9 hrs. Willy est venu se baigner,
mais comme je n'en avais pas
le goût, us. Soumes allés dan-
ser au casino à la place.

L'après midi, il est allé à la
pêche, alors moi je suis restée
toute seule en enfant sage
que je suis. Le soir, us. Som-
mes allés voir Soemes d'armes
où j'ai pleuré toutes les lar-
mes de mes yeux.

Mardi je suis allée
jouer au tennis à Lyseuclii.

Malheureusement, j'ai eu encore fait
perdre Willy. Je jouais comme
un pied. A. p. us. devions aller
manger des oeufs à la neige
au Palu, mais au moment de
partir il a plu. Je suis allée
goûter avec Willy de la mit-
tune patisserie de St. Zuy. M.
avons bavardé longuement.
Il est un Chou. Il m'a promis
d'être mon p'tit père ou plu-
tôt votre petit frère. Espérons
que la famille ne devienne
pas trop nombreuse.

Le soir, bal au
Siègne. Tout le monde s'est
plus ou moins en tête sans
nous. C'était notre dernier soir.
Il y avait plusieurs anglais qui
dansaient très mal et en plus.

le chien se mourait. Le vétérinaire était venu de S.^t Brice pour lui donner une piqûre. C'était très triste de voir cette pauvre bête souffrir.

J'ai passé ma dernière matinée avec Willy. Nous avons fait la promenade de la courrière. C'est ce qu'il y a de plus beau à S.^t May.

Cette après-midi on m'a vu ce midi nous avons fait un pic-nic en balade. Nous sommes allés de nous en face d'ici. Tout fut en gaieté les garçons qui avaient fait leur "camp fire". C'était très drôle de les avoir en brochi le beefsteak. Nous avons pris un bain fumant le soir.

leur de la saison. J'ai plongé
des rochers de une eau très
calme et très claire; plus froide
qu'à St. Zurey mais la réaction
n'en est que meilleure.

Ns. sommes restés
quelque temps de manger.
Puis nous avons joué au tennis.
Les Couscous sont des gens
très bien mais très distants.
à part Monique je les trouve
assez amusants. J'étais bien content
de revoir un jeune hom-
me, François Dumas, qui
jouait au tennis avec nous
à Paris. Il est l'invité de
Couscous en ce moment. Il
est très simple et très gentil.
Je me regrette pas

trop l'atmosphère sympathique de Lysenau et de la Closerie, car si je m'amuse moins ~~à~~ ici, je me repose. Tous les soirs, je suis au lit à 10 heures.

J'ai hâte que l'histoire de la Serbie coslovaquie finisse, afin que nos sections sans inquiétude en Europe centrale.

Je guette les courriers avec anxiété; il y a si long temps que tu es venue me rendre visite. J'espère que la concierge de 25 rue Madame n'a pas perdu une de mes lettres.

Amitiés à la famille, et félicités pour ma petite sœur adorée!
 Monde

Vendredi 19 août

Enfin deux lettres de ma chère
ce matin et une de Mariette
Bourgeois. Elle me change pas
Voilà ce qu'elle m'écrit: "j'ai
une grande nouvelle à t'ann.
ur, Raymonde. Tiens toi bien
... je me marie bientôt!

... Eh bien oui ce que l'on
peut changer en un an
d'intervalle." Puis elle
continue: "Tout ce long
pi ambule est pour t'im
faire recevoir un peu et
t'annoncer mon entrée au
mariage."! Tu l'as recon-
mais bien n'est-ce pas?

- 10 -

J'en serais à me demander si
même le noviciat pourra
la changer et la ramener
sur terre!

Je t'envoie quelques
photos. Tu verras le groupe qui
était en "buggy" au Bois Ca-
salle le jour que m. avons
joué à cache-cache de ce
labyrinthe. Je suis derrière
Geneviève Monnier. Les 2 pre-
mières filles debout sont les
cousines de Willy; elles restaient
toujours au château. L'instant
après de maman escaladant
les rochers avec M^{me} Mon-
nier est pas mal si est ce
pas? Bon je me salue.
Encore un p'tit becquet et une
grosse caresse - Bibi Lolo de S^{te} Made